

MARCHÉ-CONCOURS

Bogno – Les Emibois, 400 bornes à cheval

► «Siamo arrivati!»: cela sonne comme une victoire. Samedi soir, les premiers Tessinois arrivés pour le Marché-Concours se tombent dans les bras, les yeux embués.

► Partis de Bogno le 22 juillet, ils ont rallié les Franches-Montagnes à cheval au terme d'une longue traversée de la Suisse.

► Un exploit à relever, d'autant qu'il a été accompli sans ferrures, ni mors, dans une démarche d'équitation douce.

«Je ne pensais pas pouvoir le faire!»: il y a encore deux mois, Federico Frank était immobilisé sur un lit d'hôpital, opéré du dos en urgence. Samedi soir, il avait les larmes aux yeux, heureux d'avoir pu effectuer les derniers mètres du relais qui a emmené trois chevaux franches-montagnes de son association tessinoise Tarpan, de Bogno, près de Lugano, au gîte rural des Écarres, près des Emibois.

Dans le trafic au Gothard

Tout au long des quatorze étapes, une dizaine de personnes se sont relayées à dos de trois franches-montagnes: Rikita (12 ans), Nokia (10) et Cohen (7). Quatorze trajets au cours desquels cavaliers et accompagnants ont parcouru quelque 400 bornes, franchissant les Alpes via le col du Gothard et ses frisquettes températures (3 degrés), avant de transiter ensuite par Andermatt, Beckenried, Wolfwil, Oensingen et Champoz.

Dans le comité d'accueil qui les attend sur le haut des Emibois, figurent Gérard Queloz et Bernard Varin, respectivement les président et vice-président du Marché-Concours, ainsi qu'un homme particulièrement ému lui aussi: Jean-



Drapeaux dépliés et sourires pour la photo de famille des Tessinois de l'association Tarpan, arrivés samedi soir sur le haut des Emibois.

PHOTO VEG

Jacques Ganguillet, de Cormoret, habitué du Marché-Concours, et éleveur des trois chevaux franches-montagnes sollicités pour ce périple, qu'il avait vendus à l'époque. À l'équipe de Télévision suisse italienne, qui recueille son té-

moignage pour un reportage qui sera diffusé entre les fêtes de fin d'année, il confie sa fierté, des trémolos dans la voix.

Pour les aventuriers à cheval, le franchissement du Gothard fut particulièrement éprouvant: «Il faisait très froid

et le tunnel avait été fermé en raison d'une fuite d'huile, de sorte que le trafic s'est reporté sur le col. Nous devions doubler d'attention.»

Si ce n'est un couac logistique à déplorer du côté d'Andermatt, étape lors de laquelle

l'équipe fut contrainte de chercher une alternative à l'hébergement initialement prévu, ils seront toujours accueillis à bras ouverts, suscitant parfois la curiosité.

Quant aux chevaux engagés, ils ont parfaitement tenu la dis-

tance. Quelques excursions plus longues qu'à l'accoutumée avaient suffi à préparer ces habitués des treks et autres cours deux semaines avant le départ.

Record: pas d'accord

«Il faut dire que nous ne partions pas dans l'idée de battre un record mais bien plutôt de promouvoir la mobilité lente», explique Federico Frank. En revanche, il ne pouvait pas prévoir qu'une des montures, sans doute épouvantée par des tirs lors du feu d'artifice du 1^{er} août, se blesse à un pied. Elle a donc rejoint les Franches-Montagnes prématurément dans le van.

«Au cours de ce voyage, nous avons pu nous rendre compte que la Suisse présente de nombreuses barrières architectoniques pour une progression à cheval agréable. Nous cherchons à sensibiliser à cette problématique», précise le président de l'association Tarpan qui propose une approche socio-éducative à des adolescents ou des personnes handicapées notamment, en recourant au cheval.

Solidaires des éleveurs

Instructeur d'équitation et d'attelage, avec une belle carrière de cavalier derrière lui, Federico Frank envisage désormais l'équitation autrement, sans ferrures, ni mors: «Avec Tarpan, nous considérons le cheval comme un compagnon et évitons de recourir à des moyens invasifs et coercitifs. Au début (n.d.l.r.: l'association a été constituée en 2005), on nous a souvent pris en dérision mais aujourd'hui, nous sentons que notre mouvement gagne en intérêt.» Le Tessinois qui fréquente le Marché-Concours et le plateau des Franches-Montagnes depuis une quinzaine d'années, y organisant des camps d'été, se dit solidaire des éleveurs de franches-montagnes, une race particulièrement généreuse et adaptée. VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

Clélie Riat, une Jurassienne dans la course avec un cheval tessinois



► Jurassienne installée depuis deux ans à Lugano, Clélie Riat sera au départ des courses campagnardes avec Nati, une franches-montagnes du Val Blenio, près de Biasca. Familière des épreuves franc-montagnardes, la jeune bibliothécaire est dans l'inconnu: cette année, elle n'a

guère pu qu'entraîner le trot en montée pour préparer l'échéance de Saignelégier, la configuration géographique du Val Blenio et plus particulièrement du Monte Püscett, à 1500 mètres d'altitude, ne l'autorisant pas à lancer son cheval au galop lors des entraînements!

► À 29 ans, Clélie Riat, enfant d'Épiqueuz, a souvent fait flotter son bandeau rouge sur les courses de Saignelégier avec sa sœur Léonie. Depuis ses 12 ans, elle a pris part à une quinzaine d'éditions. L'année dernière, la Luganaise d'adoption a multiplié les allers-retours entre le Tessin et les Franches-Montagnes pour entraîner sa jument à Saint-Brais. Même si ce rythme effréné et épuisant lui avait plutôt bien réussi avec une 3^e place le samedi, elle a préféré amener un cheval

tessinois sur la ligne de départ cette année, le canton de Suisse italienne étant invité d'honneur.

► Depuis le printemps, la Jurassienne a donc entamé la formation de Nati, jeune franches-montagnes de trois ans, dont le débouillage s'est ensuite poursuivi à Damvant dans le Jura. À raison de deux à trois entraînements par semaine, la jeune femme se prépare près de Ludiano, dans les environs de Biasca. «Je n'ai aucune idée de ce que Nati est capable de faire, car jusqu'ici nous ne nous sommes entraînées qu'à la montée, au pas et au trot; ce sera la surprise. Elle va de l'avant, elle a de l'énergie.» Clélie prendra la route jeudi, histoire de ménager sa monture et lui permettre de se reposer avant les premières courses de vendredi. VEG

SAINT-BRAIS ET MONTFAUCON

Premier écrémage: 16 poulains sélectionnés pour le championnat de demain

Seize poulains ont été qualifiés samedi pour le championnat du Syndicat des Franches-Montagnes, qui se tiendra ce mardi après-midi à Saignelégier dès 13 h 15. Les élus ont gagné leur ticket parmi près de septante candidats sur les places de Saint-Brais et Montfaucon.

Samedi matin à Saint-Brais, l'après-midi à Montfaucon, les concours de poulain ont ouvert la Semaine du cheval. En avant-goût du Marché-Concours, les juges Dominique Odiet, de Pleigne et le Fribourgeois Hugo Pillier ont procédé à ce tri. Passant en revue les 70 candidats, ils les ont notés sur la base de trois critères – type, conformation et allures –, ces dernières suscitant parfois des commentaires à la corde.

Limite des 22 points fixée

Le Syndicat des Franches-Montagnes, le plus grand de Suisse par le nombre de chevaux inscrits, a fixé la limite des 22 points afin de ne retenir qu'une quarantaine de sujets

pour son championnat de poulains. Six se sont qualifiés à Saint-Brais, dix à Montfaucon. D'autres les rejoindront aujourd'hui et demain au terme d'écrémages successifs sur la place de la halle cantine. Ce lundi matin, les éleveurs de Saignelégier y présenteront leurs sujets, avant ceux du Bémont l'après-midi. Demain matin, au tour de ceux de Muriaux et des Pommerats de confronter le fruit de leur sélection à l'œil des juges.

Près de 200 poulains

Pour les deux experts chargés d'apprécier près de 200 poulains lors de ces trois jours de concours, le syndicat, désormais emmené par Claude Boillat, se distingue par ses chevaux bien typés franches-montagnes.

Après Saignelégier, les concours se poursuivront ailleurs dans le Jura, sur le Haut-Plateau les 17 et 18, en Ajoie à Rocourt dès le 17 ou encore le 23 à Glovelier, les 25 et 26 dans la Vallée de Delémont.

VEG



La Semaine du cheval a été lancée samedi avec les traditionnels et populaires concours de poulains, ici à Montfaucon.

PHOTO VEG

